

<b>COLLÈGE Cerdanya</b> 66760 BOURG MADAME Académie de Montpellier 04 68 04 51 50	Protocole de sécurité  <b>ALPINISME</b>	Association Sportive UNSS <b>APPN</b>
--	---	---

Cette fiche ressource est un outil permettant de ne négliger aucun point de sécurité. Elle rappelle de façon chronologique les procédures de sécurité à mettre en œuvre en prenant en compte la spécificité des différents lieux de pratiques pour tout enseignement scolaire des APPN.

L'enseignant doit exercer une action de vigilance permanente et reste, quel que soit le niveau d'évolution des élèves et quel que soit le dispositif concerné, responsable des mises en œuvre qu'il propose.

« L'enseignement et la pratique volontaire des APPN s'inscrivent pleinement dans le parcours de formation d'un élève. Au-delà de leurs apports spécifiques sur le plan moteur, ces activités trouvent leur intérêt dans l'éducation à la sécurité par l'apprentissage de la maîtrise des risques lors de la confrontation avec des milieux incertains et changeants, avec des contraintes liées à la variabilité de l'environnement. »

(Exigence de la sécurité dans les activités physiques de pleine nature dans le second degré, circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).

Afin **d'accompagner les enseignants d'EPS** de l'académie en les sensibilisant à la dimension sécuritaire de leur exercice, des protocoles de sécurité sont proposées dans les APPN les plus programmées.

Les productions académiques viennent s'adosser aux circulaires nationales (mars 1994, juillet 2004 et avril 2017) relatives à la sécurité en EPS. Ces premières sont amenées à évoluer en fonction des retours d'expérience.

Des **éléments communs** à toutes les pratiques support de l'enseignement d'EPS sont essentiels pour garantir une formation sécurité :

L'enseignant d'EPS responsable du groupe :

- **Réalise des choix** relatifs à l'organisation pédagogique, aux situations d'apprentissage et aux contenus d'enseignement proposés sont adaptés aux caractéristiques de tous les élèves.
- **Contrôle systématiquement** l'état des équipements matériels utilisés.
- Fait preuve d'une **vigilance effective** durant tout le déroulement de la leçon.
- **Pilote toujours la chaîne de contrôle.**
- **Organise la chaîne de sécurité** sous forme de « check List ».
- **Sait que la conception même des APPN repose sur deux idées centrales : partir – revenir en sécurité et garder la possibilité de renoncer.** Anticiper une éventuelle activité de repli.
- **Prévoit une large plage horaire** en fonction de la spécificité de l'APPN - En cas d'urgence, hiérarchise les priorités
- Prévoit une **trousse de secours** adaptée à l'activité.

Chaque élève et tous les élèves :

- Bénéficie d'informations et de **consignes d'ordre sécuritaire.**
- **Vivent une formation** à la mise en place d'une sécurité maximale en lien avec les informations reçues.
- **Apprennent à renoncer** à s'engager.
- S'éprouvent à travers une **autonomie encadrée.**

Les recommandations spécifiques à une APPN sont organisées chronologiquement ; avant, pendant et après la leçon.

Les conditions maximales de sécurité active et passive sont édictées.

## **Avant l'activité :**

Avant l'activité : *chaque enseignant aura pris soin de vérifier les prérequis suivants pour chaque élève :*

- Savoir mettre son baudrier : ceinture serrée au-dessus de la taille, par-dessus les vêtements, pontet visible.
- Savoir s'encorder : nœud de 8 tressé et serré suivi d'un nœud de sécurité type pêcheur simple ou double.
- Savoir faire une vérification croisée : vérifier la mise en place du baudrier, le nœud de 8, la mise en place du système d'assurance entre partenaires.

Compétences supplémentaires que l'on pourra demander aux élèves en fonction de l'objectif de la sortie :

- Savoir assurer un grimpeur en tête : donner du mou au bon moment pour faciliter le mousquetonnage, savoir bloquer (« sec ») ; « sécher » (éviter une chute trop importante) ou dynamiser la chute de son grimpeur.
- Savoir faire un rappel autoassuré sur une corde à double.
- Savoir mettre des crampons et utiliser un piolet.
- Savoir faire une réchappe sur une pente de neige.

Si les élèves n'évoluent pas en tête, il conviendra de choisir un adulte compétent, si possible diplômé, pour grimper en tête devant les élèves.

Le nombre d'élève pouvant participer à la sortie est déterminé par le nombre d'adulte compétent pouvant grimper en tête, éventuellement en flèche. Chaque adulte grimpeur en tête ne pouvant avoir, au maximum, que deux élèves derrière lui.

Choisir le mode de progression le plus adapté : progression classique en relais, en corde tendue, en cordées autonomes, élèves uniquement seconds de cordée...

S'assurer de ses propres connaissances et compétences techniques. Faire valoir une certification fédérale ou professionnelle peut être un plus : elle atteste un certain niveau de compétences tant au niveau technique qu'en terme d'encadrement.

S'informer sur la réglementation et l'autorisation d'accès au site auprès du propriétaire (mairie, ONF, propriétaires privés, domaine skiable). S'informer sur les autres utilisateurs (clubs, sociétés de chasse, CNEC, station de ski...).

Consulter la météorologie, le Bulletin du Risque d'Avalanche (BRA), les applications Yéti et Skitoureguru, les forums de pratiquants, l'avis de professionnels (Guide, AMM, PGHM, CRS Montagne,...).

S'informer sur les conditions d'enneigement, la carte des pentes sur Géoportail, les conditions d'accès (état des routes). A partir de ces consultations, et au regard des caractéristiques du groupe (niveau physique et technique), élaborer un itinéraire permettant d'évoluer en sécurité et de limiter au maximum le risque d'avalanche ou renoncer. Cette prise de décision est collective et concertée.

Demander les diplômes en cas d'utilisation d'intervenants extérieurs.

Connaitre le site de pratique pour en identifier les caractéristiques et les dangers objectifs. Prendre connaissance des caractéristiques techniques de la course, cotation. Étudier en détail les différents topos de la course, mémoriser les points clés.

Prévoir des topos, cartes papiers et numériques, GPS ou application de navigation. Vérifier la fiabilité des cartes support des parcours.

Prévoir un itinéraire de repli ou de réchappe.

Informers les élèves, les parents et la direction de l'établissement des différentes sorties, et de leurs caractéristiques.

Vérifier si le site est adapté au niveau de pratique des élèves. Connaître le niveau physique, mental et psychologique des élèves.

Choisir le parcours pour que les caractéristiques des élèves, celles du parcours et celle des conditions du jour soient en adéquation. Adapter le nombre de participants et d'encadrants aux caractéristiques du projet. Restreindre le nombre de participant si la nature du projet l'impose.

En alpinisme hivernal/neige/glace ou pour une progression en cordées autonomes, un encadrement renforcé et un groupe restreint d'élèves sont préconisés.

Mettre en place et utiliser la méthode de réduction du risque et d'aide à la décision du 3x3 (Munter).

S'assurer des conditions de communication et d'intervention des secours sur le site. Prévoir l'accès des secours (ouverture de barrière forestière, ligne à haute tension, conditions météo...).

Fournir une liste du matériel nécessaire pour les élèves et la communiquer aux familles.

- Vêtements (multicouches), chaussures et sac à dos adaptés. Prévoir des vêtements de rechange chauds (doudoune).
- Bouteille d'eau, vivres, montre, lampe et piles, couverture de survie, casquette, gants et gants de rechange, bonnet, coupe-vent, bougie, lunette de soleil, masque de ski ...
- Matériel d'escalade et d'alpinisme.

Le matériel : Doit répondre à la norme CE (conforme aux exigences) ; être répertorié dans le registre EPI de l'établissement / de l'intervenant extérieur si c'est lui qui le fourni ; doit avoir fait l'objet d'un contrôle (annuel, périodique, au moment de la distribution).

Pour les élèves : Casque obligatoire; baudrier; une longe, si possible double, équipée de mousquetons de sécurité; un système d'assurage par personne; un mousqueton à vis ou auto pour les manipulations au relais, éventuellement une paire de chaussons.

Pour les encadrants : Casque port obligatoire; baudrier; une longe double équipée de mousquetons de sécurité; un système d'assurage permettant de descendre en rappel; une paire de chaussons ou de chaussures adapté à la neige, du matériel d'intervention (poignée, basic, shunt, poulie traction, cordelette, des mousquetons de sécurité) ; une trousse de premiers secours adaptée, une lampe frontale et piles de remplacement ; du matériel de communication, une corde à double de longueur suffisante (50 à 60m) par cordée, des dégaines en nombres suffisant, des broches à glace, coinces ou pitons et marteau supplémentaires, des anneaux de sangle, piolet et crampons, un couteau, un topo de la voie.

Prendre du matériel de remontée sur corde et du matériel pour la réalisation d'un mouflage.

Prendre connaissance des protocoles d'accueil individualisé des élèves (PAI). Anticiper les mesures à prendre pour permettre aux élèves ayant un PAI de participer à cette activité. Prévoir une trousse à pharmacie avec l'aide du personnel infirmier.

Proposer à d'autres adultes de participer à la sortie pour aider à l'encadrement et à la gestion du groupe. L'enseignant reste, quel que soit le niveau d'évolution des élèves et quel que soit le dispositif concerné, responsable des choix pédagogiques proposés.

Connaître et prévenir des risques traumatiques liés à la pratique.

Connaître les procédures d'intervention en cas d'accident. Connaître les procédures permettant d'isoler du froid ou de protéger du vent (igloo, trou norvégien, abris...).

Prendre, au minimum pour les encadrants, et si possible pour tous les participants, des DVA, pelles et sondes. Prévoir une utilisation et une initiation ludique et pédagogique de ces instruments. Anticiper sur la formation des encadrants.

Inciter chaque année à ce que les enseignants, les encadrants et les élèves se forment et s'informent sur la conduite des premiers secours. Proposer une formation au PSC1 au sein du collège.

Connaître la signalétique internationale d'urgence par signaux : J'ai besoin de secours : position du corps en Y, debout, bras levés. Je n'ai pas besoin de secours, position du corps en N, debout 1 seul bras levé, l'autre en bas le long du corps.

Avoir dans son sac une « fiche de secours », ou à défaut une feuille et un crayon.

### **Au départ :**

Suivre systématiquement l'évolution des conditions locales, continuer à utiliser la méthode de réduction du risque et d'aide à la décision du 3x3 (Munter).

Vérifier la météo et les conditions environnementales (vent, neige, ...) et les mettre en lien avec l'ensemble des paramètres existants. Adapter si besoin le projet de déplacement ou savoir renoncer.

Prévoir une trousse de secours adaptée à l'activité. Prendre une paire de bâtons pliable en fond de sac, une boussole, un couteau, un sifflet, des gants de secours, de la cordelette, piles de rechanges, fil de fer, tube de colle, tournevis. Prendre une bâche, du matériel permettant de créer un point chaud, un réchaud, un briquet et un thermo de boisson chaude.

Prévoir des moyens de communication au sein du groupe et vers l'extérieur, téléphone portable, talkies walkies, signaux visuels ou auditifs. Anticiper sur la présence ou pas de réseau téléphonique. S'assurer de l'état de charge des différents appareils.

Faire une vérification du bon fonctionnement des DVA en mode réception et émission pour chaque personne équipée (passage individuel). Vérifier que chaque participant possède une pelle et une sonde dans son sac à dos. Si possible équiper les élèves de pelles supplémentaires.

S'assurer que chaque élève possède le matériel et la tenue adaptée. Vérifier l'état du matériel technique (baudrier, casque, cordes, longes, dégaines, assureur-descendeur...).

Faire un briefing d'explication de la sortie, parcours, durée, point météo, points et moments clés, consignes de sécurité, chaîne de déclenchement des secours, organisation du groupe, rôles de chacun.

Prévoir une marge horaire de sécurité.

Connaître les possibilités de replis, d'abri, de refuge possible tout au long du parcours.

Faire une liste des participants, avec tous les numéros de téléphone disponibles (encadrants, parents, secours...) et la donner à tous les encadrants.

### **Pendant l'activité :**

Surveiller le port du casque pour tous les participants.

Constituer les binômes ou les trios en fonction du niveau de compétence et du vécu des élèves et des encadrants.

Garder à vue toutes les cordées autant que faire se peut.

Vérifier systématiquement les points de sécurité : serrage du baudrier, nœud de 8, système de sécurité, autoassurance au relais...

Contrôler systématiquement les amarrages déjà existants ou ceux qui seront posés durant la progression. Multiplier les protections (pose d'anneaux, coinces, pitons, ...). Garder toujours en tête la dangerosité de l'activité.

Être attentif / gérer un minimum de communication au sein des cordées : vocabulaire spécifique : sec, relais, relais, vaché, mou, reprends, départ....

Suivre systématiquement l'évolution des conditions locales, continuer à utiliser la méthode de réduction du risque et d'aide à la décision du 3x3 (Munter).

Ne pas hésiter à modifier le parcours, la durée ou les consignes si les conditions de pratique évoluent.

S'enquérir régulièrement de l'état de fatigue des élèves. Faire des pauses régulières pour se ravitailler, faire des points d'étape. Encourager les élèves à boire régulièrement. Veiller à l'adaptation des tenues vestimentaires adaptées aux conditions de températures : ni trop chaud, ni trop froid pendant l'effort, remettre des habits secs lors des pauses.

Informier régulièrement les participants du lieu où l'on se trouve sur la voie (longueur, cotation, difficultés...), et sur la carte (savoir se situer en cas d'accident).

Rester vigilant sur l'ensemble des variables : humaines, météo, environnementales.

Vérifier régulièrement la présence de chacun et le respect des consignes.

Progresser autant que possible à vue les uns des autres, sinon donner des consignes précises pour se regrouper régulièrement. Mettre un serre file identifié de tous. Pratiquer la distanciation pour franchir un espace exposé aux avalanches.

En présence de plusieurs encadrants, s'imposer des temps de concertation et d'échanges au sujet des conditions.

Rappeler les gestes de secours, faire simuler un déclenchement de secours, faire localiser et donner les coordonnées GPS, pratiquer la cartographie régulièrement.

Anticiper la descente et les passages techniques, au regard du niveau de pratique des participants (installation de rappel...).

### **En fin de séance :**

Vérifier, ranger, entretenir et faire sécher le matériel.

Informier le gestionnaire EPI de tout incident concernant le matériel collectif.

Procéder à un débriefing collectif de la sortie. Si besoin, rappeler les consignes, les règles de fonctionnement et de sécurité.

Réactualiser le protocole sécurité de l'établissement par le retour d'expériences vécues.

### **En cas d'accident :**

En cas d'accident nécessitant l'intervention des secours, composer le 112. Avant cela, il est bon de préparer une « fiche de secours » sur laquelle seront indiqués les renseignements suivants à communiquer aux services de secours :

- Se présenter (qualité de l'appelant, diplôme éventuel),

- Donner la localisation (il faut donner cette information au tout début de l'appel, si la communication s'interrompt, on pourra déjà vous localiser).
- Donner ses coordonnées GPS, altitude.
- Expliquer quel type d'accident (chute, choc, avalanche, malaise, piqure...),
- Donner le nombre de victime (important en cas de multivictimes)
- Donner des précisions sur la gravité et la localisation des blessures (traumatisme, fracture, symptômes, et la partie du corps concernée)
- Donner des informations sur l'état actuel de la victime (état de conscience, bilan respiratoire, bilan cardiaque, douleur...)
- Donner des informations sur les possibilités d'accès au site (pédestre, avec un véhicule, aérien).
- Donner des informations sur la météo locale (hélicoptère ?)

Ne pas raccrocher, ce sont les secours qui doivent vous demander de le faire (pendant la communication, le 112 peut être en communication avec d'autres services spécialisés, PGHM, CRS, Pompiers, gendarmerie, SAMU, et donc parfois peuvent laisser un blanc dans la conversation).

Généralement, les secours vont rappeler pour vérifier l'origine de l'appel et prendre plus d'informations.

Si vous avez besoin d'information plus directe, possibilité d'appel au PGHM 04 68 04 51 03

ou chez les CRS 58 de montagne (Bolquère 04 68 30 30 57, Perpignan 04 68 61 79 20)

Dans les Pyrénées Orientales, les secours montagne sont assurés une semaine sur deux par le PGHM (basés à Ossès) ou par les CRS 58 de Montagne (basés à Pyrénées 2000).

Pour une blessure ou un accident plus bénin, ou en milieu plus urbanisé, appeler les Pompiers au 18. En Ski, appeler les services des pistes (Porté Puymorens 04 68 04 82 41, Font-Romeu 04 68 30 60 61, La Molina + 34 (0)9 72 89 20 31).

Autres téléphones : 15 SAMU, 17 gendarmerie/police.

Prévenir le chef d'établissement (06 77 01 37 76) et les parents.

Si la couverture réseau est faible ou insuffisante, composer un sms (au 114) et tentez plusieurs envois. Si le téléphone arrive à capter un réseau, si faible soit-il, le message pourra passer.

Pour rappel, le 112 est le numéro de téléphone réservé aux appels d'urgence et valide dans l'ensemble de l'Union européenne (Espagne et Andorre compris pour notre secteur). Son homologue, le numéro 114, offre en France les mêmes services que le 112, mais fonctionne via SMS ou Fax.

Le 112 peut être composé à partir d'un téléphone fixe ou portable, sans crédit, avec n'importe quel opérateur européen. Ce numéro est gratuit. Le 112 fonctionne avec tous les opérateurs de réseau téléphonique, même si vous ne captez pas votre propre opérateur. **Mais s'il n'y a aucun réseau téléphonique, l'appel ne passera pas ! Dans ce cas, tentez un sms au 114.**

Si aucune communication téléphonique n'est possible, il faut organiser les secours localement ET envoyer une personne prévenir les secours en se déplaçant physiquement. Si possible, ne pas laisser le blessé seul, et ne pas laisser seule la personne qui va prévenir les secours.

Drop Zone

En attendant l'arrivée des secours, il faut préparer ou réfléchir à l'installation d'une Drop Zone (DZ), c'est à dire la préparation d'une aire de pose pour l'hélicoptère.

Trouver une zone dégagée plutôt en hauteur que dans une cuvette. Dimension minimum : 30 m x 30 m. avec si possible un axe dégagé, face au vent. Surface dure et à peu près plane, sans obstacle au sol haut de plus de 30 cm, si possible sans poussière. Faire ranger tout ce qui peut voler dans les environs (sac à dos, vêtement, couverture de survie...).

Guidage de l'hélicoptère : Quand l'hélicoptère est en contact visuel : il faut se positionner debout sur un bord de la drop zone, les deux bras tendus en l'air, dos au vent (l'hélicoptère se pose face au vent), et laisser la plus grande partie de la zone de poser libre devant soi. Vous allez servir de point de repère pour le pilote, il ne faut surtout pas bouger. Juste avant le posé, il faut s'agenouiller, toujours bras levés et garder le contact visuel avec le pilote. Attendre l'AUTORISATION explicite du mécanicien ou du pilote, généralement par un pouce levé, pour s'éloigner. Si vous devez approcher de l'hélicoptère, toujours l'aborder par son secteur avant, éviter la zone dangereuse du rotor de queue. Attention au rotor principal, s'accroupir. Ne jamais s'approcher par le côté amont d'un terrain en pente.

Mis à jour : Mai 2020